

Communiqué de presse:

LE PRÉSIDENT KAGAME ENVISAGE-T-IL DE NOUVELLES ATROCITÉS?

Suite aux propos tenus lors de la réunion du “Unity Club Intwararumuri”, organisée à Kigali le 16 novembre 2024, l’Institut Seth Sendashonga pour la citoyenneté démocratique (ISCID asbl) adresse le message suivant au peuple rwandais et à ses amis :

1. Il est déplorable de constater que le FPR poursuit avec beaucoup de zèle son projet de réécriture de l’histoire du Rwanda, visant notamment à présenter la période précoloniale avec son système monarchique (aboli par un référendum organisé en 1961 sous la supervision de l’ONU) comme un véritable âge d’or où l’unité du pays était garantie par un régime qui n’aurait jamais pratiqué la discrimination ethnique...Le projet “Ndumunyarwanda”, présenté par le FPR comme un cadre idéologique pour mettre fin aux divisions serait donc largement inspiré de ce modèle qui devrait servir de pilier pour la politique d’unité et de réconciliation nationale.
2. Il est important de rappeler qu’à la fin du XIXe siècle, les colonisateurs européens, en arrivant au Rwanda, ont trouvé un régime monarchique dirigé par une petite élite d’un seul groupe ethnique, maintenant son pouvoir grâce au système secret du “ubwiru”. La majorité de la population était soumise à l’ “Ubugake”, un système d’esclavage aboli à la demande des Nations Unies, en raison de sa violation des droits humains consacrés dans la Déclaration universelle de 1948. Sous la tutelle belge, le roi Mutara Rudahigwa a été contraint d’abolir ce système. Aujourd’hui, comment le FPR peut-il prétendre que cette monarchie était un modèle d’unité nationale ?
3. Certains historiens qualifiés d’experts louent les valeurs et traditions de la monarchie, affirmant qu’elle aurait fait du Rwanda un pays prospère. Pourtant, l’histoire montre que, dès l’arrivée des Européens, le pays était en proie au chaos, notamment avec les massacres de Rucunshu.

Lors de ces événements, le roi Mibambwe Rutarindwa a été brûlé vif, suivi de massacres massifs visant les Abanyiginya, orchestrés par les frères de la reine Kanjogera, ancêtres de Paul Kagame. Ces faits, ainsi que les violences sous le règne sanglant du roi Kigeli Rwabugiri, montrent une période marquée par des assassinats de masse. Où sont donc ces “valeurs” dont parlent les défenseurs de cette monarchie?

4. L'ISCID exprime sa vive inquiétude face aux propos alarmants tenus par le président Paul Kagame lors de la réunion du Unity Club, où il a déclaré vouloir intensifier les répressions et violences contre ses opposants politiques, affirmant que son régime, qualifié de “killing machine”, était prêt à perpétrer de nouvelles atrocités. Il a particulièrement ciblé Mme Victoire Ingabire Umuhiza, présidente du parti Dalfa-Umurinzi, pour ses critiques ouvertes sur la gouvernance du pays, pourtant garanties par la Constitution. Alors que le Unity Club faisait l'éloge de la monarchie, Kagame a désigné Mme Ingabire comme un obstacle à ses ambitions de rétablir une forme moderne de monarchie.
5. L'ISCID considère ces menaces comme scandaleuses et indignes. Ces propos montrent clairement que Kagame est dépassé par les défis auxquels il est confronté, notamment la guerre qu'il mène à l'est de la RDC sous le couvert des rebelles du M23. Ce conflit, qui dure depuis trois ans, a causé d'énormes pertes humaines et économiques, mettant en lumière l'incapacité du régime à y mettre fin, que ce soit par une solution militaire ou diplomatique.
6. L'ISCID salue le courage de Mme Victoire Ingabire Umuhiza, malgré les lourdes conséquences personnelles qu'elle subit. Kagame, en rappelant constamment la grâce présidentielle qu'il lui a accordée, laisse entendre qu'il pourrait la renvoyer en prison à tout moment. Ces propos révèlent la peur d'un dirigeant autoritaire, incapable de tolérer l'idée d'une transition démocratique.

7. Enfin, l'ISCID exhorte les partisans du changement au Rwanda à rester unis et mobilisés face au régime autoritaire en place. Les menaces et provocations de Kagame ne doivent pas décourager ceux qui luttent pour la liberté et la démocratie. L'histoire a montré que les dictatures, aussi brutales soient-elles, finissent toujours par tomber.

Fait à Bruxelles, le 20 Novembre 2024

Jean-Claude Kabagema

Président de l'ISCID asbl

